

Intervention



Imason Bang

Gilles Arteau

Number 21, Winter 1983

Survi survie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57316ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arteau, G. (1983). Imason Bang. *Intervention*, (21), 44–45.

IMASON BANG

peut être entendue de façon quasi avec cette portée insidieuse des psychopopulaires. D'où: nos existences profonde. « Viens. Entres. »
« Mets-toi là. »

Nous vivons en SURFACE.

Dedans, autour, à plat ou autrement, l'espace et les SONS s'entre se percutent les images choquent se cognent
ÉTROIT.

Cette expression morale tropismes manquent de
Tu le mets là.

dans des espaces.
Ces écrans sont mis en caisse; Sur cette pente, ce qui choquerait sa dynamique bonté



Tenons notre profonde Car avec un fond, un trou de sage

en fait, une profondeur sur sa surface. Dans ce contexte que de perspectives à parois.

« C'est un objet unique, spécifié de par sa position finale, et donnant ainsi l'illusion d'une finalité particulière. »

Pourtant sans voix, ces ordres. Dictés par un agencement matériel, une disposition des biens Et leurs traits spécifiques. aussi bien que ces HAUT-parleurs sont des surfaces. nous pourrions suivre la réclame qui veut qu'en soit banni nos sensibilités fines et pourrait même détourner de notre agressivité positive.

tout au fond de la boîte noire jouissance de la violence. sur ce tracé, nos pareils pensent encore une profondeur un cerceau de puits sur le terme de sa hauteur, assis sur le couvercle inverse du baril nous ne disposons, dans ce décor,

Sur lesquelles se fracassent les positons.

Des débats éternels confèrent aux grains visuels et aux décibels des vertus contraires; de l'adoucissement à l'assouvissement est ballotée l'âme au bout de ses orifices capteurs. L'image -nous- fixe en mouvement, ciné télé, et les musiques en musique nous devrions nous contenter d'ouvrir l'oreille distillent garrochent le goût du sexe, celui du sadisme, et la tolérance des mal chromosomés (autre biopsie de surface); passant à l'argument, on invoquera que tel qu'ils montrent et font entendre le meurtre, le vol, le viol, la guerre, le lucre, les bruits d'acier et de moteurs, les cris et les gloussements du sang, ils les banalisent et rendent acceptables par leurs puissantes vertus d'attraction et de simili suggestions sinueuses. Ces média, projetés ou diffusés, statistiquent l'opinion, et ses comportements.

« Assieds-toi. »

Je repère qu'il n'Y a pas de voix.

Vous regardez des images de lettres.

L'image jaillit et dans la pièce s'entend un gonflement murmuré de Oh! car des photons frappent l'écran.

Elle dure assez longtemps pour que le chant Toute une jolie séquence de peur propre et les vomissements d'avions que autant de trous. Où est la musique? Marlene musique

une distance particulière est nécessaire pour s'approcher de

douillet d'effroi atteigne son classicisme de pied de poule. à travers des jumelles d'approche, le verre d'une fenêtre bien fermée nous ne verrons pas. Djigués par quatre crocs invisibles dans Piano, accordéon, modes et tons à tapes vaguement romantisme, et le fascisme.

Cantiques sur la souffrance,

musiques que nous jugeons belles

N I VUE

allemande oh!

et chants de morts.

« Qui danse? »

N I ENTENDUE

la scène qu'est la vie

À quelle distance?

« NOUS VOUDRIONS TE TUER
MILLE FOIS JUSQU'AUX
LIMITES DE L'ÉTERNITÉ
SI L'ÉTERNITÉ POUVAIT
AVOIR DES LIMITES ».

Y sont disposés mille fois le même cadrage le même accord mille fois le même angle de coït à l'oeil, qui valent bien cent fois la copie d'un mot. Et l'effet d'ancrage.

La pièce en a; bien équerrie, elle fait ses mètres carrés.

Comment ces liants, ces renversements,
que nous préférons cette tautologie du même
constant d'images, de musiques, de « pitch » d'émission
que le réceptions et de « bits » lumineux qui nous
marchand loue les heures durant. À faire comme si c'était
les droits de une vraie boucherie ces morceaux d'organes
de l'auteur au décollage quel capitaine ce presse-bouton

ce passager bulletin de nouvelles ces catastrophes?

« Nous vivons dans un monde où
l'objet a non seulement pour fonction
mais comme mystère

C'est pourtant bien du de fonctionner. »
que par semblance interposée.

« Où est le MAL ? »

Qui peut apprécier la dangerosité
avec ces appareillages
et leurs puces?

« l'objet réel est invisible
inconnaissable inappréciable
dans la mesure où il est singulier
tel qu'aucune représentation
ne peut en suggérer de connaissance
par la réplique. »

Que fait celui qui joue de la vielle? Il viole. Et nous happons des lacis d'ondes; sans quoi nous ne verrions pas l'instrument; ses creux et ses crêtes, leurs joints et disjoints, qui se propagent. Qu'agisse la lumière où le bruit, l'élément n'est pas stable. Plus indéfini qu'un balayement. Nous faisons de ces fronts d'ondes ridellées leur contraire: des ingrédients de stéréotypie.

« ... comment notre pensée s'appliquerait-elle le long du mouvement? Autant prétendre que le galet laissé sur la plage dessine la forme de la vague qui l'apporta. »

Quel ennui le juste volume de tout après tout quelle torture le jugement solide et quel passé le coeur de mère, « états » que chacun stère par la mise en conserve. Le logo gramme dessine le mot.

Le logo syllabe le découpe en sonorités.
Le film est continu par collures à chaud, la musique par mixage, la sensation par vibration.
La vie.

Un film défile au présent une table tourne

Une main les commue à off.

Sur le mur, des rayons de phares tranchent leurs sphères contre les lattes des persiennes. Fond, source, entremis et formes se confondent à la vitesse et suivant le braquage d'un nocturne moteur.

« Le monde est trop plein d'images, de renvois, de références et de reflets: sa teneur en réel s'y dilue sans cesse dans le jeu de la réplique et dans l'espace du point de vue ».

Nous pouvons le voir tomber parce qu'il pleut, l'entendre éclater, le monde.

L'image, dehors, est au froid.



comment se fait
cubage locatif
de site de
bouclent des
du temps réel
quel beau Boeing
un vrai héros

temps réel que nous brûlons à haute tension pour ne pas l'être, réel, autrement

« Quelle est la VIOLENCE ?

des relations physiques, chimiques et électriques que nous entretenons

Gilles Arteau

photos: Denis Bourbeau